

# ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

## Je veux être le Président de la valeur travail.

Depuis 25 ans, tout a été fait dans notre pays pour dévaloriser le travail, décourager le mérite, discréditer la réussite. Il est injuste que ceux qui se lèvent tôt et ceux qui travaillent tard, ne soient pas mieux récompensés que ceux qui vivent de l'assistanat. Les 35 heures ont gelé les salaires et désorganisé le service public. Le travail sera au cœur de mon action. Je veux que chacun soit libre de choisir de travailler autant qu'il le veut. Je veux encourager le travail étudiant, aider les femmes à faire garder leurs enfants lorsqu'elles veulent travailler, permettre à chacun de choisir l'âge de son départ à la retraite en autorisant le cumul entre un emploi et une retraite. C'est ainsi que nous surmonterons les problèmes des 35 heures.



sarkozy.fr

**Je veux que le travail soit toujours mieux rémunéré que l'assistanat. Grâce à la suppression des droits de succession pour tous les patrimoines petits et moyens, je veux offrir à chacun la possibilité de transmettre à ses enfants le fruit du travail de toute sa vie.**

«Je vous propose de relever le défi du chômage de la seule façon possible, en revalorisant le travail parce que c'est le travail qui crée le travail.»

Université d'été, Marseille, le 3 septembre 2006

«J'ai toujours fait du travail une valeur cardinale de ma vie.»

Université d'été à Marseille, 3 septembre 2006

«Je reste convaincu que le travail est une source d'émancipation et qu'à l'inverse, c'est l'absence de travail qui se révèle être une aliénation pour l'être humain.»

Libre, Fixot – Robert Laffont, 2001

«Le meilleur modèle social, c'est celui qui donne un travail à chacun.»

Témoignage, juillet 2006

«C'est l'activité qui crée de l'emploi. Ceux qui l'ont oublié ont trompé les Français. Le travail, il fallait le protéger au lieu de s'appliquer à l'affaiblir.»

Douai, 27 mars 2006

«Le travail de ceux qui ont un emploi n'est pas l'ennemi, mais l'allié de ceux qui n'en ont pas.»

Convention sociale de l'UMP, 17 mars 2005

«Ma France, c'est celle des travailleurs qui ont cru à la gauche de Jaurès et de Blum et qui ne se reconnaissent pas dans la gauche immobile qui ne respecte plus le travail. Je veux leur tendre la main.»

Paris, 14 janvier 2007

«Si l'Etat vit au-dessus de ses moyens, la France vit au-dessous de ses ressources. Elle gaspille son capital humain dans le chômage, la fuite des cerveaux et les 35 heures. Elle ne fait pas travailler ses jeunes, ni ses seniors [...] La France est un pays riche où ceux qui travaillent sont de plus en plus pauvres.»

Saint Etienne, 9 novembre 2006

«Je veux être le Président d'une France qui remettra le travailleur au cœur de la société. Je veux proposer aux Français une politique dont le but sera la revalorisation du travail.»

Paris, 14 janvier 2007

«La France travaille moins que ses partenaires. Sans un niveau suffisant de travail il n'y a pas de richesse et de croissance. Tout doit être mis en œuvre pour encourager le travail.»

Ces dernières années, c'est l'inverse qui a été fait. Je résume la stratégie que je vous propose : plus de croissance par davantage de travail au plan collectif. Davantage de travail par plus de réformes. Voilà la seule façon de préparer l'avenir.»

Assemblée nationale, 19 octobre 2004

«Les 35 heures sont le seul produit au monde parfaitement inexportable.»

Réunion des nouveaux adhérents, 10 juin 2006

«La réduction du temps de travail, quand on a un petit salaire et que l'on ne peut pas en profiter, est un mensonge. La première revendication des ménages français, notamment les plus populaires, c'est de gagner davantage.»

Journée parlementaire de l'UMP, 2 octobre 2006

«Il faut laisser aux 35 heures ceux qui veulent y demeurer et qui les considèrent comme un acquis social et donner aux autres la liberté de gagner davantage si tel est leur besoin ou leur envie.»

Conseil national de l'UMP, Aubervilliers, 9 mai 2004

«Notre projet n'est pas de revenir pour tous à 39h, à 40h ou à 48h. Ce serait faire la même erreur que ceux qui nous ont précipités vers la

# ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

RTT et qui persévèrent... puisqu'ils proposent la généralisation des 35 heures.

Mon programme, c'est de garantir à chacun la liberté du travail. Mon projet de société, c'est le libre choix. Si quelqu'un refuse de travailler plus de 35 heures, libre à lui. Cela est respectable. Mais il est profondément injuste que ceux qui souhaitent travailler plus pour gagner plus ne puissent le faire.»

Congrès de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie, Marseille, 1er décembre 2006.

«A celui qui vient d'avoir un enfant et qui a besoin de gagner plus je propose la liberté de travailler plus. A celui qui souhaite avoir davantage de temps je propose la liberté de travailler moins. A celui qui préfère travailler le dimanche je propose la liberté de le faire. Et à celui qui est contre la grève obligatoire imposée par une minorité je propose la démocratie par l'organisation obligatoire d'un vote à bulletin secret dans les 8 jours qui suivront tout déclenchement de mouvement social. (...) Les socialistes

veulent l'assistance pour tous. Je veux que l'on reconnaisse l'utilité sociale de chacun !»

Ballan-Miré, 6 juillet 2006

«Il faut valoriser et encourager le travail étudiant qui est une

conquête respectable d'autonomie en créant des emplois universitaires, en défiscalisant les revenus du travail étudiant et en ne tenant pas compte des revenus ainsi perçus dans le calcul des plafonds de ressources pour l'attribution des bourses et des aides au logement.»

Convention société de la connaissance de l'UMP, 4 octobre 2006

«A la femme qui a du mal à concilier sa vie familiale et sa vie professionnelle, je propose un investissement massif dans le développement et la diversification des modes de garde, ainsi qu'une journée scolaire qui se termine par des études dirigées qui permettront de ne pas laisser les enfants livrés à eux-mêmes, qui garantiront que les devoirs seront faits, qui offriront aux enseignants qui le souhaiteront la possibilité d'augmenter leur pouvoir d'achat.»

Agen, 22 juin 2006

«Je suis de ceux qui pensent qu'il est tout à fait contraire au progrès social d'obliger des personnes de 52 ou 53 ans à partir en préretraite alors qu'elles souhaitent continuer à travailler.»

Discours devant le Sénat à l'occasion du débat sur l'évolution des prélèvements obligatoires, novembre 2004

«Si un fonctionnaire veut travailler plus que

35 heures pour gagner davantage, y a-t-il une seule raison de l'en empêcher ? A l'évidence non.»

Lille, 28 janvier 2005

«J'ai été de ceux qui ont voté le RMI, parce que je considère, comme beaucoup d'autres ici, qu'on ne peut pas laisser une famille sans protection sociale, mais je veux dire, avec la plus grande force que lorsque l'on a le RMI et qu'on refuse à trois reprises un emploi, on doit poser fermement la question de la suppression du RMI.»

Convention du monde du travail du RPR, 22 novembre 1998

«Il faut demander à chaque bénéficiaire d'avoir une activité adaptée à sa situation. Il ne s'agit pas de sanctionner ceux qui sont obligés de vivre du RMI. L'immense majorité n'a qu'un désir : retrouver un emploi. Mais reconnaissons que la poursuite d'une activité, d'une formation, d'un travail d'utilité collective, est la meilleure manière de ramener progressivement vers l'emploi ceux qu'un accident de parcours personnel a mis de côté. Le premier droit des exclus, c'est de bénéficier d'un accompagnement adapté pour sortir de l'exclusion.»

Convention sociale de l'UMP, 17 mars 2005

«L'impôt ayant été payé à de nombreuses reprises sur le fruit de leur travail, il serait moral que l'Etat ne taxe pas cette ultime

transaction, qui n'en est pas une, et qui consiste, à la suite d'un décès, à transmettre à la génération qui suit le capital de la génération qui a précédé.»

Libre, Fixot Robert Laffont, 2001

«Je veux que chaque Français puisse transmettre en franchise d'impôt sur les successions le fruit d'une vie de labeur. On n'a pas à s'excuser d'avoir un patrimoine en contrepartie de son travail.»

Paris, 14 janvier 2007

«L'égalité des chances, cela ne consiste pas à devoir s'excuser d'avoir eu des parents qui, ayant travaillé toute leur vie, peuvent laisser du patrimoine à leurs enfants. Chacun souhaite que ses enfants connaissent une vie moins dure, commencent un peu plus haut que soi-même on a commencé.»

Lille, 28 janvier 2005

«La cohésion sociale, ce n'est pas plus d'allocation, plus d'assistance, plus d'égalitarisme, plus de nivellement. La cohésion sociale, c'est plus d'emplois, plus de travail, plus de revenus, plus de pouvoir d'achat.»

Conseil national de l'UMP, Aubervilliers, 9 mai 2004

«On ne peut pas toujours en faire moins pour ceux qui en font le plus.»

Convention sociale de l'UMP, 17 mars 2005



sarkozy.fr